



Avec le soutien de l'Organisation Internationale de la Francophonie

Le Courrier d'Erevan

Le site de l'information francophone en Arménie

GUMRI VILLE DES ARTS



"Rien n'est permanent sauf le changement" : ainsi concluait son discours Manoug Pamokdjian à l'occasion de l'inauguration, le 18 octobre dernier, d'une nouvelle fabrique de céramique à Gumri. Changement dans le destin de l'Arménie en général. Dans les conditions de vie des habitants de Gumri en particulier, dans leur attitude souvent pessimiste envers la vie nourrie par le contraste entre le présent plutôt sombre et le souvenir du passé splendide de cette ancienne capitale arménienne des arts et des métiers. Changement en lequel croient profondément Antonio Montalto et Manoug Pamokdjian, amis et partenaires que l'amour de l'Arménie et la volonté d'avoir un impact, de manière intelligente et durable, sur son développement lie depuis des années. Foi profonde qu'ils portent aussi dans leurs actions et dont ils contaminent tous ceux qui les croisent sur leur chemin.

M Montalto, consul honoraire d'Italie, a découvert l'Arménie à l'un des moments les plus tragiques de son histoire récente, juste après le séisme de 1988. Depuis, il n'a cessé d'agir, notamment dans la région de Chirak, en faveur des Arméniens qu'il a aimés et appréciés. M Pamokdjian, chef d'entreprise et bienfaiteur français d'origine arménienne, a rejoint le projet il y a cinq ans, avec son épouse et complice Mme Aravni Pamokdjian et leurs deux fils. La création de la fabrique de céramique à Gumri est un exemple parmi plusieurs autres de l'amitié et de la coopération de ces deux hommes charismatiques, visionnaires, rêveurs mais ayant à la fois les pieds sur terre.

Ce n'est pas des murs que les représentants des autorités locales, l'ambassadeur d'Italie en Arménie, des dizaines d'amis et même des inconnus invités à l'inauguration ont découverts, mais bel et bien des ateliers de céramique en plein fonctionnement, avec dix emplois déjà créés et la perspective d'embaucher encore une dizaine de personnes sous peu, ce qui signifie vingt habitants de la ville de Gumri de plus à pouvoir bénéficier d'un travail et de revenus décents qui leur permettront d'améliorer leur niveau de vie sans quitter Gumri et de retrouver l'espoir "qui fait tant défaut" en période de crise aux Gumretsis.

Aménagée dans un ancien bâtiment magnifique, typique de l'architecture de la ville, la fabrique sera également un lieu de formation: bientôt, elle accueillera ses premiers élèves pour les initier aux arts de la céramique et de la tapisserie. L'étude du marché à être réalisée d'ici un an permettra d'exporter les créations de la fabrique d'abord en France et en Italie, ensuite dans le reste de l'Europe, en promouvant ainsi l'artisanat d'art arménien à l'échelle internationale.

Cependant, tout ne s'arrête pas là non plus. Ceux qui ont choisi d'avancer "par des petits pas", selon leur propre définition, ne comptant que sur leurs propres forces et le potentiel des Arméniens, ont déjà fixé aussi le cap suivant, à savoir la réhabilitation des traditions des céramistes arméniens de Kütahya, cet art qui rayonnait à travers le monde entre les XVIe et XVIIIe siècles. Nouvelle occasion de "mettre en valeur notre culture millénaire et de célébrer la vitalité de notre arménité en sortant de la victimisation", ce qui serait la meilleure réponse face à la Turquie négationniste à l'approche du centenaire du Génocide arménien, est convaincu M Pamokdjian, lui-même descendant de rescapés des massacres de 1915. A bientôt donc pour de nouvelles réalisations!